

**DARON** (*Léon-Joseph*), Sous-officier (Monceau, Bièvres-Namur, 26.11.1857 — Boma, 16.7.1888).

Fils de cultivateurs du Namurois, Léon Daron, après avoir fait ses études primaires dans son village natal et acquis quelques notions de comptabilité, est attiré par la carrière militaire. Il fréquente les cours de l'École régimentaire de Namur et entre en service au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 3 juin 1875, en remplacement de son frère, milicien de la levée de 1876. Brigadier le 1<sup>er</sup> octobre 1876 et maréchal des logis le 29 septembre 1877, il quitte le service militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1878 pour s'adonner aux travaux de culture chez ses parents, fermiers à Monceau.

Neuf ans plus tard, il se laisse tenter par l'Afrique et s'engage pour un terme de trois ans en qualité de sous-officier de la Force Publique. Il quitte Anvers à bord du s/s *Vlaanderen* le 8 mai 1887 et débarque à Boma le 3 juin suivant. Nommé adjudant et désigné pour Léopoldville, il y arrive le 2 août de la même année. Atteint d'hématurie, il est dirigé sur Boma le 22 mai 1888 pour y être soigné. Sur le point de regagner l'Europe afin de rétablir sa santé anémiée par le paludisme, il commet l'imprudence d'entreprendre prématurément le trajet du Pool à Matadi. Pris d'une rechute de fièvre hématurique, il décède à Boma le 16 juillet 1888.

14 février 1947.

A. Lacroix.

[R. C.]

Reg. matr. n° 399. — *Mouv. géogr.*, 1888, 84a.